

Aux amis de La Seyne ancienne et moderne

Assemblée générale et causerie de Mme FONTAN

Par une assemblée générale et une causerie, la Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne a repris ses activités lundi en fin d'après-midi. L'assistance était assez nombreuse pour cette rentrée de l'une des plus anciennes sociétés de notre cité.

Mlle Fernande Neaud aux côtés de laquelle avaient pris place M. Baschieri, trésorier, M. Duchesne, secrétaire général et M. Jacques Besson, président en disponibilité, devait remercier tous ceux qui étaient présents. Elle souhaitait ensuite que les rangs de la société grossissent avec de jeunes adhérents.

En tant que secrétaire général, M. Duchesne faisait ensuite, le bilan des activités de l'année écoulée. Ces activités ont été nombreuses et ont toujours été très suivies.

Cette assemblée générale achevée, la parole a été donnée à la conférencière du jour, Mme Hélène Fontan, membre de l'Académie du Var, membre du conseil d'administration de la société, qui avait choisi comme thème la vie du chansonnier Désaugiers.



UN FREJUSSIEN...

Qui était Désaugiers ? C'est tout naturellement en répondant à cette question, que Mme Fontan allait commencer sa causerie.

Il naquit à Fréjus en 1772, son père qui était un propriétaire terrien de cette ville avait appris sans maître la science de la composition. Attiré par la musique, il décida de quitter la Provence pour rejoindre Paris.

A Paris son fils fit de solides études au collège Mazarin, puis à l'âge de 20 ans, il décide de descendre jusqu'en Provence en chantant et en improvisant tout au long de la

route pour ne pas mourir de faim.

De retour à Paris, Désaugiers écrit des Vaudevilles dont « Les Petites Danaïdes » qui obtiendra un grand succès. De 1815 à 1822, puis de 1825 à 1827 ce chansonnier sera directeur du Vaudeville.

Il fut également directeur du Caveau Moderne et pendant cette période, il encouragea les débuts de Béranger. En ce qui concerne les sujets des chansons de Désaugiers, il les puisait dans la capitale qui était une merveilleuse source.

Très ardent royaliste, ce Fréjussien écrivit de nombreuses chansons politiques, qu'il interprétait

avec un grand talent.

Désaugiers était en fait considéré non seulement comme un grand chansonnier, mais également comme un philosophe, et pour justifier ses dires, Mme Fontan donnait deux citations : « Je veux que la mort me frappe au milieu d'un grand repas, qu'on m'enterre sous la nappe entre quatre larges plats » et il chantait aussi « Mon plus beau jour est celui qui m'éclaire car les vieillards n'ont pas de lendemain ». Jusqu'au dernier moment, il aura eu cette philosophie de la vie. En effet, Désaugier le 8 août 1827 s'éteignait à la suite d'une opération de la pierre. Juste avant de mourir, il aurait dit « Suis-je enfin au bout de ma carrière ». Il faisait ainsi allusion aux calculs que les médecins lui avaient extrait. Pour conclure, Mme Fontan rappelait qu'un buste de ce célèbre Varois se trouve sur la place Paul-Vernet de Fréjus.

XXX

Dans une prochaine édition, nous publierons le programme des conférences organisées par la Société des Amis de La Seyne ainsi que le nouveau bureau.

P. Ch.

NOS PHOTOS :

Les personnalités
Une vue de l'assistance pendant la causerie de Mme Fontan.
(Photos Michel BRAULT)

